

Supports de travail

Analyse de l'œuvre

L'Orange bruyante

de

Maxime Pinotti

Cliquez sur le titre de l'œuvre ci-dessus
pour être directement dirigé-e vers la vidéo en ligne
(lien hypertexte)

Questions :

1. L'approche artistique par rapport à l'Histoire

À l'école, tu es probablement plutôt habitué-e à aborder des thèmes liés à la Seconde Guerre mondiale et à la culture de la mémoire surtout à partir de sources historiques dans les manuels scolaires ou à travers des témoignages de personnes ayant vécu cette époque.

- Penses-tu qu'il y ait une valeur particulière à compléter cette approche classique en te confrontant à l'histoire à travers le travail artistique d'un-e élève de ton âge, comme Maxime ?
- La présentation de Maxime nous sensibilise-t-elle, par exemple, à des perspectives sur l'histoire habituellement peu prises en compte, mais que tu considères importantes pour comprendre la signification que l'histoire peut avoir pour notre époque actuelle ? Justifie ton point de vue !
- Quel rôle l'art peut-il jouer dans la transmission de la mémoire quand ceux qui ont vécu ces événements ne sont plus là pour en témoigner ?
- Comment une œuvre créée aujourd'hui par des jeunes peut-elle contribuer à empêcher que de telles violences se reproduisent ?
- Quelle différence vois-tu entre « apprendre l'Histoire » et « ressentir la mémoire » à travers une œuvre artistique ?
- Peux-tu citer d'autres œuvres artistiques qui t'ont fait réfléchir sur l'histoire d'une manière différente des livres d'histoire ? Pourquoi, selon toi, l'art peut-il nous permettre de voir l'histoire sous un autre angle ?

2. L'« ORANGE BRUYANTE » – quand un titre ouvre déjà une énigme

Le titre d'une œuvre est souvent une première porte. Parfois une clé. Parfois une énigme.

- Que t'évoque le titre « Orange bruyante » ? Quelles images, sensations ou émotions apparaissent spontanément ?

- L'orange est normalement associée à un fruit, quelque chose de naturel, doux, vivant. Que se passe-t-il quand elle devient « bruyante » ?
- Peut-on imaginer une orange qui fait du bruit ? Quel type de bruit ? Agréable ? Agressif ? Mécanique ? Vivant ?
- Vois-tu un lien entre ce titre et les objets électroniques que Maxime utilise ?
- Selon toi, pourquoi un artiste choisit-il parfois un titre mystérieux ou poétique plutôt qu'un titre explicatif ?
- Si tu devais donner un autre titre à son œuvre, quel serait-il ? Pourquoi ? commune ?

3. « C'EST NUL » ... VRAIMENT ? – Le doute, cet étrange compagnon de la création

Maxime dit à un moment :

« C'est nul. »

Puis plus tard :

« Je n'aimais pas vraiment ce que je faisais. »

Mais à la fin, il découvre qu'il faisait en réalité ce qu'il aime profondément : démonter, réparer, bricoler.

- Comment expliques-tu cette contradiction apparente ?
- Penses-tu qu'il aimait ce qu'il faisait, sans s'en rendre compte ? Pourquoi ?
- T'est-il déjà arrivé de juger ton propre travail très sévèrement, alors que d'autres le trouvaient intéressant ou réussi ?
- Pourquoi sommes-nous souvent notre propre critique le plus dur ?
- Selon toi, le doute peut-il être utile dans un processus de création ? À quel moment devient-il au contraire un obstacle ?
- As-tu déjà vécu une situation où quelque chose te semblait « nul » au début, mais s'est révélé, avec le temps, beaucoup plus intéressant ou important que prévu ?
- Qu'est-ce qui peut donner la force de continuer, même quand on doute ?
- Comment savoir s'il vaut mieux persévérer... ou abandonner ?

4. COMMENCER SANS SAVOIR – quand le sens apparaît en chemin

Maxime dit :

« Au début je faisais un peu tout et n'importe quoi. »

Et pourtant, à la fin, il constate : « Finalement, sans le vouloir, j'ai créé quelque chose qui avait du sens. »

- Penses-tu qu'il est parfois nécessaire de créer avant de comprendre ? Explique ta position en donnant un exemple personnel, artistique ou philosophique.
- T'est-il déjà arrivé de commencer quelque chose sans savoir exactement où cela te mènerait ?
- Que faut-il, selon toi, pour oser se lancer sans certitude ? Confiance ? Curiosité ? Un environnement rassurant ?
- Le regard des autres peut-il aider à découvrir le sens de ce que l'on fait ?
- Penses-tu que le processus soit parfois plus important que le résultat final ?

5. VOIR CE QUI N'EST PAS ENCORE LÀ – L'art de voir autrement

Maxime regarde un répéteur Wi-Fi et dit :
« On pouvait en faire un visage. ».

- Fais une recherche sur la signification du terme « paréidolie ».
- Que signifie ce mot ? D'où vient-il ? Peux-tu trouver des exemples ?
- Qu'est-ce que cela t'apprend sur sa manière de regarder le monde ?
- T'est-il déjà arrivé de voir, dans un objet ou une forme, quelque chose qu'il ne représentait pas réellement ? Un visage dans un nuage, par exemple ?
- Pourquoi ton cerveau cherche-t-il parfois à reconnaître des formes familières là où elles n'existent pas ?
- Penses-tu que cette capacité soit importante pour créer ?

6. La destruction comme premier geste de création ?

Maxime dit qu'il aime démonter les objets.

- Pourquoi le fait de démonter quelque chose peut-il être fascinant ?
- Peut-on créer quelque chose de nouveau sans transformer ou déconstruire ce qui existe déjà ?
- As-tu déjà eu une expérience où tu as dû détruire pour créer quelque chose de nouveau ?

7. LE BLOCAGE ET LA PAUSE – des moments où plus rien n'avance ?

À un moment, Maxime dit :
« J'ai bloqué. J'ai rien fait, j'étais en pause. »

- As-tu déjà vécu un blocage dans un projet ?
- Quelles peuvent être les causes d'un blocage ?
- Une pause est-elle toujours négative ? Ou peut-elle être nécessaire ?
- Comment savoir si une pause est un moment de repos... ou un moment où l'on évite quelque chose ?

8. LA RUCHE, L'ABEILLE ET L'ISOLEMENT – une métaphore de notre monde ?

Maxime transforme son œuvre en abeille électronique, isolée, différente.

- Pourquoi penses-tu que la présence de ruches dans le cimetière de Manfort ait marqué les élèves ?
- Selon toi, dans l'œuvre de Maxime, que représente l'abeille électronique ? Pourquoi est-elle isolée ?
- Vois-tu des situations dans notre société où certaines personnes peuvent se sentir isolées, différentes, ou « artificielles » ?
- Le monde numérique peut-il rapprocher... ou isoler ?

9. La ruche comme miroir du monde : Maeterlinck, les abeilles et notre humanité

L'œuvre de Maxime, « L'Orange bruyante », résonne puissamment avec une publication du poète, dramaturge et essayiste belge Maurice Maeterlinck – prix Nobel de littérature en 1911 : En 1901, il publie « *La Vie des abeilles* », une œuvre à mi-chemin entre l'essai scientifique, la méditation poétique et la réflexion philosophique. Il y observe la ruche comme un miroir de l'humanité : une communauté organisée ; un système où chaque geste influence les autres ; une société fragile, menacée, mais extraordinairement résiliente. Maeterlinck observe que la ruche repose sur une coopération silencieuse, une interdépendance absolue et un sens du collectif qui dépasse les intérêts individuels. Pour lui, la ruche est à la fois un modèle d'organisation harmonieuse et un avertissement : « Là où l'une est blessée, c'est toute la ruche qui tremble. » Dans sa vision, le temps de la ruche est un temps circulaire : les abeilles disparaissent, la ruche persiste ; les saisons passent, la communauté se recompose. Sa question centrale : Qu'est-ce que la ruche peut nous apprendre sur nous-mêmes ?

- Maeterlinck décrit la ruche comme un espace où chaque être compte, même le plus discret. Penses-tu que, dans une équipe (classe, club, groupe d'amis-es), il existe aussi des « abeilles discrètes » dont l'importance est sous-estimée ? Donne un exemple.
- Maeterlinck souligne que la ruche fonctionne grâce à un « sens du collectif ». Selon toi, qu'est-ce qui manque aujourd'hui dans nos sociétés pour retrouver ce sens-là ?
- Si l'on considère un pays, une école ou l'Union européenne comme une ruche, quelles seraient les forces qui la font tenir — et quelles seraient les menaces qui la fragilisent ?
- Maeterlinck voit la ruche comme un modèle de solidarité, mais aussi comme un avertissement : « Toute blessure individuelle atteint le collectif. » Peux-tu relier cette idée à un enjeu actuel (climat, migrations, inégalités numériques...) ?
- Dans une ruche, chaque individu sert l'ensemble. Dans une société humaine, cela peut-il être un modèle souhaitable ou dangereux ? Pourquoi ?
- Si tu imaginais une « ruche humaine » idéale, quelles seraient les règles fondamentales pour que la société fonctionne harmonieusement ?

10. Découvrir ce que l'on aime vraiment

À la fin, Maxime comprend qu'il a surtout fait ce qu'il aime : bricoler.

- Pourquoi a-t-il mis du temps à reconnaître cela ?
- Est-il parfois difficile d'assumer ce que l'on aime, surtout si cela semble différent des autres ?
- T'est-il déjà arrivé de cacher ou minimiser quelque chose que tu aimais vraiment ?
- Pourquoi est-il important de rester fidèle à ce que l'on aime ?

11. LE PODCAST : DONNER UNE VOIX

L'œuvre de Maxime ressemble finalement à un micro de podcast.

- Qu'est-ce que cela signifie, « donner une voix » à quelque chose ?

- Si l'œuvre de Maxime pouvait parler, que dirait-elle ?

12. À vos podcasts !

Entrons davantage en résonance avec le sujet des podcasts:

- Si tu avais une semaine après l'école pour créer ton propre podcast sur un sujet de société qui te tient à cœur, de quoi parlerait-il ? Où irais-tu pour l'enregistrer ? Qui aimerais-tu interviewer ? Quelle ambiance sonore choisirais-tu (musique, silence, bruits de ville, nature...) ? Élabore un concept complet pour ce podcast, comme si tu devais réellement le produire.
- En quoi le podcast se distingue-t-il des autres moyens d'expression contemporains – comme les réseaux sociaux, les vidéos courtes, les stories ou les messages instantanés ? Selon toi, qu'est-ce que le podcast permet que ces autres formats ne permettent pas – et pourquoi ?
- Penses-tu que prendre la parole publiquement (même dans un petit podcast) peut aider à mieux se connaître soi-même ? Décris une situation où la parole t'a révélé quelque chose sur toi.
- Si tu devais créer un podcast pour rapprocher des groupes qui ne se parlent plus (quartiers différents, générations différentes, cultures différentes...), quel serait ton premier épisode ? Pourquoi ?
- Comment éviter que les podcasts deviennent seulement des « bulles » où l'on écoute ceux qui pensent déjà comme nous ? Propose une stratégie pour ouvrir le dialogue.
- Une voix enregistrée est une trace dans le temps. Penses-tu qu'une voix peut « survivre » au-delà de la personne ? Quelle différence entre un souvenir raconté et une voix réellement enregistrée ?
- Si tu avais un micro magique capable d'interviewer quelqu'un du passé, qui choisirais-tu et quelles trois questions lui poserais-tu ? Explique ton choix.

13. Un art accessible pour une société inclusive

Maxime travaille avec des matériaux bruts, simples, accessibles (sonnette de vélo, lampe, abat-jour, répéteur Wi-Fi...). Penses-tu que l'art doit rester accessible pour être un espace de participation citoyenne ? Explique ton point de vue et ses implications.

IMPORTANT

Ces supports pédagogiques ne peuvent être utilisés que par des enseignant·e·s dans le cadre de leur propre pratique scolaire, et non dans le cadre de coopérations rémunérées avec des intervenant·e·s externes (prestataires honoré·e·s).

© by Roman Kroke 2025. All Rights Reserved.